les voix des cinq provinces non renouvelées 1.097.124 voix sur 3.178.916 suffrages soit 30.3 p. c. L'augmentation des voix dans le pays avait été de 82.229 et les catholiques seuls progressaient de 45.338 voix.

En 1906, cinq provinces sont renouvelées. Ces élections donnent aux catholiques, avec les voix des quatre provinces non renouvelées, 1.139.179 suffrages sur 2.284.159 votes valables, soit 49.7 p. c. L'augmentation des voix dans l'ensemble du pays avait été de 105.243. Les catholiques ne progressèrent que de 38.444. Cette fois, ils éprouvèrent donc une perte légère sur 1904 et sur 1902, mais il leur restait un gain sur 1900.

En 1908, quatre provinces sont renouvelées. Ces dernières élections donnent aux catholiques, avec les voix des cinq provinces non renouvelées, 1.170.403 voix sur 2.373.272 suffrages, soit 49.3 p. c. L'augmentation des voix dans tout le pays avait été de 89.113. Les catholiques ne progressèrent que de 34.824 voix. Pour la seconde fois, ils éprouvèrent donc une légère perte sur 1906, 1904 et 1902 ; mais il leur restait quand même encore un petit gain sur 1900.

On trouvera peut être ces calculs un peu compliqués, voire un peu diffus ; qu'on nous permette de les résumer en cinq lignes :

En 1900, les catholiques avaient en Belgique 48.9 p. c. des voix émises ; en 1902, 50.2 p. c. ; en 1904, 50.3 p. c. ; en 1906, 49.7 p. c. ; en 1908, 49.3 p. c.

Notons qu'en cette même année 1908, les gauches réunies avaient 48.9 p. c. des voix émises, et concluons :

En 1904, les catholiques ont gagné : 1.5 % sur 1902.

En 1904, les catholiques ont gagné : 0.1 % sur 1902, et ont gagné : 1.4 % sur 1900.

En 1906, les catholiques ont perdu : 0.6 % sur 1904 ; ont perdu : 0.5 % sur 1902, et ont gagné : 0.8 % sur 1900.

En 1908, les catholiques ont perdu : 0.4 % sur 1906 ; ont perdu : 1.1 % sur 1904 ; ont perdu : 0.9 sur 1902, mais ont gagné : 0.4 % sur 1900.

D'où il ressort, de toute évidence, que, si les catholiques ont légèrement baissé en 1906 et en 1908, il est prouvé, par le total des chiffres officiels de chaque arrondissement que ces pertes n'ont pas encore balancé les gains de 1902 et 1904, et qu'après dix années de Représentation proportionnelle, les catholiques ont encore 0.4 %, c'est-à-dire quatre voix sur mille en plus qu'en 1900, ce qui est bien d'être tout à fait négligeable dans un total de plus de deux millions de voix.

Et que nos lecteurs veuillent bien le noter : ces pourcentages sont de la plus rigoureuse exactitude. Tout qui voudra s'en donner la peine a la faculté de les contrôler. Nous le avons faits, non au centième, mais « au millième », suivant le conseil de feu Malou, ceux-ci seuls étant vraiment probants.

A noter que nous avons mis les choses au pire pour les catholiques. Toutes les voix dissidentes, même de Droite, ont été exclues du pourcentage. Inutile d'ajouter que nous avons tenu un compte rigoureusement mathématique de l'augmentation du corps électoral et que les gains catholiques sont non plus quantitatifs, mais qualificatifs.

Ceci pour répondre à ces illustrations et caricatures qui représentent aujourd'hui le parti catholique sous l'emblème d'une bougie qui se consume et s'éteint progressivement, ou à ces journaux qui nous montrent la majorité catholique tombant de 72 voix à 26 voix, puis à 20, puis à 12, puis à 8, puis à 6, en attendant 0. Car les auteurs de ces factums, mentent sciemment. Ils n'ignorent pas que ces 72 voix de majorité, les catholiques les ont eues sous le régime majoritaire, et que la Droite, volontairement, en a sacrifié les trois quarts, en votant la Représentation Proportionnelle, afin que les diverses opinions fussent plus équitablement représentées au Parlement. Ils devraient savoir aussi que, dans les 26 voix de majorité de 1902, il y en avait plusieurs dues au scrutin majoritaire, puisqu'en cette année, quatorze sièges nouveaux furent créés dont une moitié échut à la majorité absolue, là où il n'y avait pas d'élections régulières.

Voilà la vérité. Et étant donné l'acharnement avec lequel les anticléricaux coalisés ont donné l'assaut contre le gouvernement et la majorité, il faut que ceux-ci, pour y avoir triomphalement résisté, aient des racines inébranlables dans les sympathie et la confiance du pays. Le scrutin d'hier dimanche n'a pas d'autre signification.

Jean de Brabant.

Résultats officiels

Le Gouvernement garde une majorité de 6 voix

PROVINCE DE BRABANT

ARRONDISSEMENT DE BRUXELLES

Liste n° 1. — Inscrits, 4.148. Aucun élu.

Catholiques. — Inscrits, 120.152. Sont élus : MM. Nérincx, de Lantsheere, Vanderlinden, Renkin, Carton de Wiart, Théodor, De Bue, Wauwermans, Delis.

Libéraux. — Inscrits, 96.634. Sont élus : MM. Huysmans, P. Janson, Hymans, Féron, Mauville, Lemonnier, Cocq.

Socialistes. — Inscrits, 68.604. Sont élus : MM. Vandervelde, Delporte, Meysmans, C. Huysmans, Bertrand.

Liste Hellinckx. — Inscrits, 3.398 Aucun élu

Liste Daensiste. — Inscrits, 5.510. Aucun élu.

Commerçants. — Inscrits, 11.148. Aucun élu.

Suppléants, catholiques : MM. Goffin, de Jonghe d'Ardoye, de Hemricourt de Grünne, t'Kint Fieullien, Delacroix.

Libéraux, MM. Janson, P. E. ; Wesenbech, Devèze, Defrenne, Dumont, De Mot.

Socialistes MM. Ebbers, Fischer, Baech, Maes, Vinck.

Le diviseur électoral était de 13.720.

ARRONDISSEMENT DE LOUVAIN

Catholiques, 51.219 voix ; cartel, 35.479, catholique dissident, 2.912.

Sont réélus : 4 catholiques, MM. Schollaert, Rosseeuw, De Becker et Poullet ; 1 libéral, M. Claes, et 1 socialiste, M. Van Langendonck.

ARRONDISSEMENT DE NIVELLES

Catholiques, 23.930 voix ; libéraux, 46.259. Elus : MM. Allard, soc. ; Jourez, lib. ; May, lib. ; baron Snoy, catholique.

Contrairement à ce que l'on prévoyait dimanche soir, c'est M. May, libéral, qui est élu en remplacement d'un catholique.

PROVINCE D'ANVERS

ARRONDISSEMENT D'ANVERS

Catholiques, 82.878 voix. Elus : MM. De Wachter, Dedecke, Seghers, Heindrickx, Van Rijckevorsel, van Cauwelaert, de Kerchove d'Exaerde.

Libéraux, 45.841 voix. Elus : MM. Delvaux, Franck, Verhaegen, Augustyns, Royers.

Socialistes, 19.722 voix. Elu, M. Terwagne.

Statu quo.

ARRONDISSEMENT DE MALINES

Diviseur électoral : 13.877.

Catholiques, 41.632. Elus : Effectifs : MM. Lefebvre, Van Cauwenbergh et Ortigrat.

Cartel, 24.818. Elu : Effectif : Van de Walle. Suppléant : M. Lamborelle. Dissidents, 872. Aucun élu.

ARRONDISSEMENT DE TURHOUT

Diviseur électoral, 12.932.

Catholiques, 38.705. Elus : Effectifs : MM. de Broqueville, Verstreyten et Lenaerts.

Suppléants : M. Neets, Cartel, 9.048. Aucun élu.

FLANDRE OCCIDENTALE

ARRONDISSEMENT DE BRUGES

Votes valables : 49.474. Diviseur électoral : 10.237.

Catholiques, 31.012. Elus : Effectifs : MM. Visart de Bocarme, Standaert, Stubbe.

Suppléants : MM. Schramme, Van Outryve, d'Ydewalle-Peeckstein.

Cartel, 15.736. Elu : Effectif : M. Thooris. Suppléant : M. Van de Casteele.

La liste daensiste obtient 2.726 voix. Aucun élu.

ARRONDISSEMENT DE COURTRAI

Catholiques, 41.802 ; cartel (libéral-socialiste), 22.791 ; daensistes, 3.854.

Elus : 3 catholiques : MM. Liebaert, Busschaert et Reynaert, 2e.

Cartellistes : 1 socialiste : M. De Bunne ; 1 libéral, M. Vandevenne.

Le diviseur électoral est 11.305.

Le scrutin dans l'arrondissement de Courtrai

La proclamation des résultats du scrutin électoral du dimanche 22 mai a eu lieu hier, lundi, à 5 heures p.m. au Palais de Justice.

Nous donnons ci-dessous les résultats officiels par cantons.

RESULTATS OFFICIELS PAR CANTONS

Liste n° 3, catholiques. — Votes de liste : Courtral, 10.010 ; Avelghem, 2.999 ; Harlebeke, 4.700 ; Menin, 6.074 ; Moorseele, 2.779 ; Mouscron, 5.296. Le Total des votes de liste, 34.076.

Liste n° 2, démocrates. — Votes de liste : Courtral, 1.556 ; Avelghem, 816 ; Harlebeke, 767 ; Menin, 284 ; Moorseele, 57 ; Mouscron, 163. — Total des votes de liste, 3.671.

Liste n° 1, cartel (libéraux-socialistes). — Courtral, 2.237 ; Avelghem, 679 ; Harlebeke 725 ; Menin, 911 ; Moorseele, 147 ; Mouscron, 1.512. — Total des votes de liste, 6.211.

Votes nominatifs attribués aux candidats catholiques. — Titulaires : MM. Liebaert, 484 ; Busschaert, 498 ; Reynaert, 942 ; Peel, 5.408 ; Bouckart, 401. Total, 7.728 — Total général des votes de liste et des votes nominatifs aux candidats titulaires, 41.802.

Suppléants : MM. Reynaert, 63 ; Peel, 310 ; Bouckaert, 59 ; Van Wassenhove, 111

Nombre de votes nominatifs attribués aux candidats de la liste n° 2 (daensistes) : MM. Planckquaert, 567 ; Stragier, 17 ; D'Hallewin, 18 ; Deportter, 70 ; Nys, 61. Total, 733. — Total général des votes de liste et des votes nominatifs attribués aux candidats titulaires : 3.804.

Suppléants : MM. Deroost, 4 ; Vanderschelden, 3 ; Verscheure, 8. Total, 15.

Nombre de votes nominatifs attribués à la liste du cartel (libéraux et socialistes) : MM. Vandevenne, 1.194 ; Nagels, 116 ; Delbecque 62 ; Descheemacker, 197 ; De Bunne, 14.911. Total, 16.480. — Total général des votes de liste et des votes nominatifs attribués aux candidats titulaires, 22.791.

Récapitulation. — Chiffre électoral de la liste catholique, 41.802 ; de la liste démocrate-daensiste, 3.804 ; de la liste du cartel (libéral-socialiste), 22.791.

Le diviseur électoral étant de 11.305, sont donc élus, dans l'ordre suivant : Titulaires : 1er, M. Liebaert, catholique ; 2e, M. Busschaert, catholique ; 3e, De Bunne, socialiste ; 4e, Reynaert, catholique ; 5e, Vandevenne, libéral.

Suppléants catholiques MM Peel, Bouckart et Van Wassenhove. — Suppléants du cartel : MM. Van Leynseele et Nagels.

Il est à remarquer que le titulaire socialiste, M. De Bunne, arrivé de dernier, en tête de la liste du cartel par 14.911 voix de préférence, contre 1.194 votes nominatifs à M. Vandevenne, libéral, qui se trouvait en tête de liste.

Autre remarque : M. Vandevenne, libéral, tête de liste du cartel, n'atteignant pas le « quorum », serait éliminé sans les votes nominatifs de M. De Bunne, socialiste.

A noter également que les deux suppléants libéraux de la liste du cartel, seraient appelés éventuellement à occuper le siège de M. De Bunne, socialiste. C'est là un cas typique qui ne se serait pas encore présenté.

ARRONDISSEMENT DE ROULERS-THIELT

Voici le résultat officiel du dépouillement qui a eu lieu à Roulers lundi, sous la présidence de M. Rommens, juge de paix. Les opérations, commencées à midi, ont été terminées à 4 heures.

1re liste : *Démocrates chrétiens.* — Votes de liste 911 ; votes de préférence effectifs, Robberecht, 77 ; Wolfcarius, 77. Suppléant : Lauschaert, 56. Chiffre électoral de la liste 1.518.

2e liste : *Libéraux.* — Votes de liste, 6.972 ; votes de préférence effectifs, Delaere, 1.245 ; Declercq, 366 ; Deven, 166 ; Claerhout, 473. Suppléants : Hoste, 26 ; Vanwitberghe, 27 ; Steen, 24 ; Mestdagh, 31. Chiffre électoral de la liste, 9.162.

3e liste : *Dissidents*, se disant les candidats de la petite bourgeoisie. — Votes de liste, 553 ; votes de préférence effectifs, Seynaeve, 99 ; Soenen, 20. Suppléant : Soenen, 9. Chiffre électoral de la liste, 682.

4e liste : *Catholiques.* — Votes de liste, 42.017 ; votes de préférence effectifs, Beernaert, 337 ; Gillès de Pélichy, 2.027 ; Vander Bruggen, 416 ; Delbeke, 1.166. Suppléants : Vandevyvere, 26 ; Mahieu, 242 ; Vanhaemen, 119 ; Mulle de Terschueren, 194. Chiffre électoral de la liste, 45.963.

Les quatre candidats catholiques sont donc réélus. Pour obtenir le 4e siège, les libéraux manquent de 2.328 voix.

Par suite de l'augmentation de sa population, l'arrondissement aura un 5e représentant à élire en 1912. L'élection de 1910 aurait attribué ce 5e siège aux catholiques puisque le chiffre électoral catholique, 45.963 divisé par 5, donne un diviseur électoral de 9192 voix ; le chiffre électoral libéral n'est que de 9.162 voix ; il leur aurait donc manqué 30 voix pour décrocher le 5e siège.

Inutile de dire que les catholiques ont fêté ce brillant triomphe. En 1909, il ne manquait plus aux libéraux que 786 voix pour gagner le 4e siège, tandis qu'en 1910 il leur manque 2.328 voix.

ARRONDISSEMENT D'OSTENDE-FURNES-DIXMUDE

Catholiques, 36.140. Elus : MM. Hamman, Maes, Pil, effectifs ; Vanderheyde Deconinck de Mercken et Bieswal suppléants.

Cartellistes, 20.297. Elu : Buyl, effectif ; Vansieleghem, suppléant.

Diviseur électoral : 12.026.

ARRONDISSEMENT D'YPRES

La proclamation des résultats officiels a été faite hier, au tribunal, à deux heures.

Ypres, catholiques, 10.506 ; libéraux, 4.927.

Messines, catholiques, 3.944 ; libéraux, 3.073.

Passchendaele, catholiques, 1.791 ; libéraux, 592.

Poperinghe, catholiques, 3.720 ; libéraux, 1.287.

Rousbrugge, catholiques, 3.018 ; libéraux, 698.

Wervicq, catholiques, 5.469 ; libéraux, 2.668.

Totaux, catholiques, 28.508 ; libéraux, 13.245.

Elus : MM. Colaert et Van Merris, catholiques ; M. Nolf, libéral.

Les deux partis, musique en tête, sont allés complimenter leurs élus.

PROVINCE DE LUXEMBOURG

ARRONDISSEMENT D'ARLON-MARCHE-BASTOGNE

Catholiques, 25.204 voix. Elus : MM. de Limburg-Stirum et du Bus de Warnaffe, effectifs ; Wilmart et Bosselet, suppléants.

Cartel, 20.259 voix. Elus : MM. Ozeray, effectif, et Schmitz, suppléant.

Catholiques dissidents : 1.288 ; aucun élu.

Diviseur électoral : 12.647.

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHATEAU-VIRTON

Votes valables : 41.088. Diviseur électoral : 18.035.

Catholiques, 23.055. Elus : Effectif : M. Heynen.

Cartel, 18.033. Elus : Effectif : M. Lorand. Statu quo.

PROVINCE DE NAMUR

ARRONDISSEMENT DE NAMUR

Catholiques, 41.836 ; Cartel, 46.228 ; Dissidents, 937.

Elus : Catholiques : MM. Melot et Petit ; cartellistes, Furnémont et Hambursin.

ARRONDISSEMENT DE DINANT-PHILIPPEVILLE

Catholiques, 31.184 ; cartellistes, 29.805 ; dissident, 7.507.

Elus : MM. d'Huart et Hubert, catholiques ; Horlait socialiste et Capelle, libéral.

Les nouveaux Députés

Il y aura relativement peu de nouvelles figures dans la Chambre issue du scrutin du 22 mai.

A Anvers, M. Van Cauwelaert, catholique, remplace M. Coremans, catholique ; M. de Kerchove d'Exaerde, catholique, succède à M. Biart, catholique, devenu sénateur ; M. Royers, libéral, remplace M. Vekemans, libéral, non réélu.

A Bruxelles, M. Theodor, indépendant, remplace M. Hellinckx.

Du côté libéral on ne sait encore si on aura M. Crick ou M. Cocq ? C'est en tout cas le même diable.

M. Camille Huysmans, socialiste, remplacera M. Delbastée, socialiste.

A Nivelles, M. May, libéral, remplacera M. de Lalieux, catholique.

A Furnes-Dixmude-Ostende, M. Maes, catholique, remplace M. de Groote, non représenté.

A Courtrai, M. Reynaert fils remplace son père.

A Namur, M. Bologne, socialiste, remplace M. Gillard, socialiste, non représenté.

A Dinant, M. le baron d'Huart, catholique, remplace M. Cousot, catholique.

Un Duel au Parc des Princes

RENCONTRE AU PISTOLET

M. Ismaël de Lesseps grièvement blessé

Paris, 23 mai. — A la suite d'une querelle d'ordre privé, un duel au pistolet a eu lieu ce matin, au Parc des Princes, entre le comte Just de Poligny et le lieutenant Ismaël de Lesseps.

Les deux adversaires se rencontraient pour la troisième fois. Leurs deux précédentes rencontres avaient été des plus sérieuses, mais celle de ce matin, a été tout particulièrement grave. M. de Lesseps a, en effet, été très grièvement blessé.

Les conditions de la rencontre de ce matin étaient les plus sévères : deux balles chacun, à 16 mètres, cadence à la seconde ; chacun ses armes chargées par les témoins respectifs ; personne sur le terrain. Le marquis de Sardelys dirigeait le combat.

Au premier commandement de feu, les deux détonations retentissent et les deux balles partent sans blesser personne. On remet aux combattants deux nouvelles armes ; le directeur du combat commande feu pour la seconde fois. M. de Lesseps tire le premier, sa balle vient frapper le canon du pistolet de M. de Poligny, ricoche sur le bras et sur l'épaule, où elle fait une contusion. Un quart de seconde après M. de Poligny tire ; sa balle atteint M. de Lesseps à la cuisse droite, qu'elle traverse pour aller se loger dans la cuisse gauche. Le blessé chancelle. Les témoins le retiennent et le transportent dans une clinique où on extrait la balle qui a perforé tous les tissus. On croit que M. de Lesseps pourra quitter la clinique dans une quinzaine de jours.

Deux autres duels

D'autre part, à la suite du différend qui s'était élevé entre le Comité du Salon de la Société des Beaux-Arts et M. Jean Sala, et de l'incident qui s'était déclaré entre ce dernier et MM. Max et Alex Fischer, dont il avait exposé le portrait, une double rencontre au pistolet a eu lieu ce matin. Quatre balles ont été échangées sans résultats.

APRÈS LES FUNÉRAILLES D'EDOUARD VII

Guillaume II retourne en Allemagne

Londres, 23 mai. — L'empereur Guillaume II a quitté Londres lundi après-midi à trois heures. Le roi Georges V l'a accompagné à la gare de Victoria, ainsi que le personnel de l'ambassade et la plupart des hauts fonctionnaires de la Couronne.

Le roi de Portugal quittera Londres mercredi matin.

Les couronnes

La liste des couronnes envoyées à Windsor remplit quatorze volumes. La reine Alexandra a décidé qu'une lettre de remerciements serait envoyée à chacun des donateurs.

Ligue Patriotique des Françaises

Le Congrès général de la Ligue Patriotique des Françaises s'ouvrira à Paris, le jeudi 26 mai, par une messe à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Il se terminera le dimanche 29 mai.

Les séances du Congrès se tiendront 368, rue Saint-Honoré ; elles seront principalement consacrées à l'étude du rôle et de la mission des Présidentes et des membres du Conseil de chaque Comité.

Voici l'horaire et le programme du Congrès.

Jeudi 26 mai : 9 h., ouverture du congrès à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre ; allocution de M. l'abbé Berthet ; renouvellement de la Consécration de la Ligue au Sacré-Cœur. — Midi : déjeuner en commun pour toutes les ligueuses au restaurant Veteur, 45, rue de Valois. (Prière d'envoyer au plus tôt son adhésion au secrétariat central (prix, 2 fr. 50). — 3 h. : réunion dans les salons de Mme Potron, 368, rue Saint-Honoré ; formation des présidentes ; leur mission au sein de leur comité, par la vicomtesse de Velard ; discussion ; conclusion.

Vendredi 27 mai : 9 h. 1/2, les obligations des présidentes dans leur centre respectif de canton, d'arrondissement, de département ; les relations des comités avec le secrétariat central ; discussion, conclusion, par Mlle Frossard. — 2 h. 1/2, fondation d'un comité ; discussion, conclusion, par la vicomtesse de Wall ; rôle de la présidente et du comité à l'égard des œuvres ; discussion, conclusion, par Mlle de Valette.

Samedi 28 mai : 8 h. 1/2, messe à Notre-Dame des Victoires. — 9 h. 1/2, réunions mensuelles ; façon de les rendre attrayantes ; exposé des sujets de causerie pour toute une année, par Mlle Devins. — 2 h. 1/2, rôle des dames de quartier dans les grandes villes et dans les petites villes, par Mlle de Noaillat ; discussion ; conclusion.

Dimanche 29 mai (journée supplémentaire) : 2 h. 1/2, le théâtre : M. de Rontenay ; la Ligue Patriotique des Françaises et les Ligues étrangères : Mme Le Roy-Liberge ; allocution par M. Henri Bazire.

Le compte-rendu du Congrès général de la Ligue Patriotique des Françaises tenu à Lourdes, en octobre 1909, vient de paraître.

Les personnes s'intéressant à l'action sociale y trouveront in-extenso les rapports sur les œuvres les plus importantes.

Pour conclure, le rapport général est un lumineux résumé des résultats obtenus, une entraînante indication vers le progrès à atteindre.

S'adresser au secrétariat central de la Ligue, 368, rue Saint-Honoré.

Prix : 3 francs franco.

La Comète de Halley a été vue et observée dans notre région

M. R. Jonckheere, le distingué directeur de l'Observatoire d'Hem, a observé la présence de la comète. — Elle était à l'Ouest et pendant quelque temps fut visible à l'œil nu — Quelques remarques sur l'astre chevelu

Alors qu'on désespérait dans le monde de l'astronomie, dans nos régions plus encore peut-être, que dans le reste de la planète d'apercevoir la fameuse comète de Halley, un de nos jeunes et savants astronomes M. R. Jonckheere l'a observée dimanche soir, de son observatoire d'Hem. Il a bien voulu nous faire part des résultats de ses observations dans une interview, et nous exposer brièvement quelques particularités intéressantes qu'il a pu remarquer à l'endroit de l'astre qui a fait répandre ces temps derniers, tant de flots d'encre et de paroles.

M. Jonckheere a commencé à apercevoir la comète dimanche soir, vers 9 heures, à l'Ouest au moyen de son puissant appareil dénommé le « grand équatorial ». Vers 10 heures, l'astre était visible à l'œil nu. Il avait l'apparence d'une étoile de deuxième grandeur. Le profane non averti de la position exacte ne pouvait le distinguer.

La comète s'éloigne progressivement, dans la direction de l'Ouest, à une vitesse prodigieuse ; elle se couche à 11 heures du soir, et elle se couchera à 11 heures 1/2 à la fin de ce mois. Son apparition chaque soir, s'affaiblit de plus en plus, en raison de sa course folle à travers l'immensité et tout en évoluant dans l'orbe qui lui est assigné.

Aussi les personnes, qui n'ont pu la voir, dimanche et lundi, ne peuvent plus guère nourrir l'espoir de l'observer... à moins qu'elles ne veuillent bien prendre patience pendant soixante-quinze ans, époque où la comète de Halley apparaîtra à nouveau.

La comète de Halley est de proportions plutôt restreintes. La longueur de sa queue lumineuse s'étend sur 8.000.000 de kilomètres. Elle ne pouvait donc nous affirme M. Jonckheere, prendre contact avec la terre dans la mémorable nuit du 18 au 19 mai, étant donné que 23.000.000 de kilomètres séparaient alors notre planète de la « tête » de l'astre chevelu.

« — Nous ne pouvions observer la comète, nous dit encore notre interlocuteur, dans la nuit du 18 au 19 courant, parce qu'elle passait, précisément, entre la terre et le soleil, et que maître Phébus, naturellement, n'est pas visible, en Europe, à l'heure où le phénomène céleste s'est produit, c'est-à-dire vers deux heures du matin. »

Au reste, M. Jonckheere avait déjà observé la comète avant son passage entre le disque solaire et la terre, vers le 10 mai. La queue mesurait à cette époque 10.000.000 de kilomètres. L'astronome avait prédit à son entourage et à qui voulait l'entendre, l'impossibilité absolue d'une rencontre entre l'astre vagabond et la terre.

La traversée de notre planète dans le sens de la queue cométaire, s'est effectuée très exactement le 19 mai à deux heures du matin.

La « tête » de la comète est de forme globulaire, et le noyau central d'apparence stellaire. L'astre est peu brillant et sa queue l'est à peine. Cette dernière se divise en deux branches ayant la forme d'une fourche. Elle traîne presque verticalement et a une certaine tendance à s'incliner vers le Sud.

LES GRÈVES

A CROIX

A la teinturerie Cocheteux frères

Le chômage continue à la teinturerie de MM. Cocheteux frères, et il est probable que le travail ne reprendra que lorsque le chômage aura cessé à Roubaix.

APRÈS LES GRÈVES DE GRAULHET

Un ouvrier malmené

Graulhet, 23 mai. — Un ouvrier appartenant au syndicat jaune, a été malmené par des ouvriers du syndicat rouge et a dû être transporté à l'hôpital.

Quelques patrons dont les usines n'ont pas été atteintes par le chômage, et qui étaient soupçonnés d'avoir fourni des subsides aux grévistes, ont été mis à l'index par le syndicat patronal.

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

LES TROUBLES DU NICARAGUA

Une Canonnière coulée

CENT MORTS

Francfort, 23 mai. — Suivant des dépêches de New-York, la canonnière *Venus*, appartenant au gouvernement du Nicaragua, a coulé la canonnière *Omotepe*, montée par les rebelles. Une centaine de ceux-ci ont péri.

Déraillement d'un train à Paris

Deux morts

Paris, 23 mai. — Le train 282, allant de Paris-Invalides à Suresnes-Longchamps, a déraillé ce soir, près de la gare des Moulineaux-Billancourt, pour une cause encore inconnue.

La machine est complètement sortie des rails ; le mécanicien Morlot et le chauffeur Monnier, grièvement blessés, sont morts peu après l'accident.

Deux voyageurs ont été légèrement contusionnés. Après avoir reçu des soins, ils sont rentrés à leur domicile.

Les ingénieurs du réseau de l'Etat se sont immédiatement rendus sur les lieux de l'accident et procèdent à une enquête.

Paris, 24 mai, 2 heures du matin. — Il résulte de l'enquête à laquelle s'est livré ce soir M. Larcher, juge d'instruction, que bien que les causes de l'accident ne soient pas connues, toute idée de malveillance doit être écartée.

Parmi les blessés, un seul l'est sérieusement, M. Jean Lepape, mécanicien, qui a eu les jambes écrasées.

LES INONDATIONS

IMPORTANTS DEGATS

Castres, 23 mai. — Les dégâts sont de plus en plus étendus dans la région ; la pluie persiste. Toutefois, les cours d'eau ont des tendances à baisser.

Une usine a été démolie. Les moulins de Vielmur ont beaucoup souffert.

La vallée du Durfort et l'usine électrique sont dévastés.

Toulouse, 23 mai. — Des inondations sont signalées dans toute la région. A Hauterive, l'abattoir a été envahi par les eaux de l'Ariège. Belesta est menacé.

A Hussat, il y a 80 centimètres d'eau dans les rez-de-chaussées. A Pamier, les sous-sols sont envahis.

L'Ariège charie des bestiaux et des madriers ; les champs sont inondés et la route nationale est impraticable.

Tonnerre, 23 mai. — Les orages ont causé des inondations sérieuses dans toute la vallée de l'Armançon. Les prés et les champs sont sous l'eau ; beaucoup de récoltes sont compromises.

EXÉCUTION CAPITALE IMMINENTE

L'arrivée de M. Deibler à Sisteron

Sisteron, 23 mai. — M. Deibler est arrivé à Sisteron, à 2 heures de l'après-midi. Un grand nombre de curieux s'étaient portés à la gare pour le voir.

M. Deibler a été surpris d'apprendre que les bois de justice n'étaient pas encore arrivés. On ne sait pas encore dire si ils seront livrés à Grenoble.

Le commandant de gendarmerie, le commissaire spécial sont également arrivés à Sisteron ainsi qu'un escadron de gendarmes et trois compagnies d'infanterie, chargées d'assurer le service d'ordre. L'agitation est grande dans la ville.

Depuis 4 heures du matin, les bruits extérieurs et sinistres ont cessé. On lui a donné comme raison un passage de troupe, mais son assurance semble avoir diminué.

M. Deibler a rendu visite au procureur de la République, au sous-préfet et au maire.

UN ATTENTAT A MADRID

Suicide du coupable

Madrid, 23 mai. — Une bombe a été lancée sur le monument à la rue Mayor, à la mémoire des victimes de l'attentat du 31 mai 1905, le jour du mariage du roi. L'auteur de cet attentat se voyant poursuivi par un agent de police s'est suicidé d'un coup de revolver.

Madrid, 23 mai. — La bombe était enfermée dans une boîte à bijoux en acier, fortement attachée avec des fils de fer ; elle est identique à celle que lança Morral, le 31 mai 1905 ; elle était placée dans une valise que l'anarchiste tenait à la main.

Lorsque celui-ci arriva presque au pied du monument, la bombe explosa violemment, blessant au visage et aux jambes, l'auteur qui prit la fuite.

Un agent de police qui se trouvait sur la plate-forme d'un tramway voisin poursuivit l'anarchiste. Celui-ci affaibli par ses blessures tomba et se voyant sur le point d'être pris se tira deux coups de revolver, sous le menton, se blessant très grièvement.

L'assassinat du Roi et du Prince héritier de Portugal

Plus de mille personnes compromises

Londres, 23 mai. — On mande de Lisbonne au *Daily News* :

« Par suite de l'arrestation et des aveux d'un certain Ramires, qui s'était enfui au Brésil, la police possède maintenant les noms de 1.146 personnes qui sont impliquées dans le complot qui s'est terminé par l'assassinat du roi Carlos et du prince héritier de Portugal.

« Le gouvernement se propose d'agir dès que la liste sera complète. Seize politiciens bien connus sont parmi les conjurés qui, semble-t-il, avaient disposé quatre groupes de vingt révolutionnaires sur le parcours du cortège. Si le premier groupe n'avait pas réussi dans son attentat, les personnages royaux seraient tombés sous le feu des autres groupes. »

HORRIBLE DRAME

Une mère tue son fils et se suicide

Saint-Girons, 23 mai. — Mme Humborg de Lambese, atteinte de neurasthénie, a tué son fils âgé de neuf ans, d'un coup de révolver. Puis elle s'est logé trois balles dans le cœur.

Un grand incendie à Londres

Un mort ; cinq blessés

Londres, 23 mai. — Un grand incendie a éclaté dans le quartier de Bed-Water. Il y a un mort et cinq blessés.

LA TERRE QUI TREMBLE

Des secousses sismiques ont été enregistrées en France et en Allemagne

Paris, 23 mai. — Le bureau central météorologique a annoncé que les sismographes du Parc Saint-Maur ont enregistré ce matin, à 6 h. 16, une violente secousse de tremblement de terre qui s'est produite à la distance de 9.500 kilomètres environ.

A Agde et à Breslau, les appareils sismographiques ont fait les mêmes constatations.

L'Assassinat du Baron de Montrond

ARRESTATION DE L'AUTEUR PRESUMÉ SES AVEUX

Paris, 23 mai. — En vertu d'un mandat d'amener du Parquet de Cherbourg, le service de la Sûreté a arrêté, ce soir, à 9 h. 30, rue Laborde, Louis-Jean Guéret, né le 19 juillet 1891, à Gonneville (Manche), auteur présumé de l'assassinat du baron de Montrond.

Au moment de son arrestation, Guéret a en trouve porteur d'un portefeuille contenant des timbres à dix centimes et des cartes au nom de la baronne de Montrond. Ce portefeuille est orné d'une miniature du XVIIe siècle. Il était également porteur de la montre et de la chaîne du baron.

L'assassin a fait des aveux. Il a déclaré qu'il avait séjourné deux jours à Asnières, puis lieu de se rendre à Grenoble, ainsi qu'il en avait l'intention. Il était venu à Paris et s'était placé rue Laborde, comme garçon pâtissier.

Il a également déclaré qu'indépendamment des objets qu'on avait trouvés sur lui, il avait dérobé 500 francs à M. de Montrond. Guéret est très abattu. Il a été dirigé sur le dépôt.

Une perquisition sera opérée demain à la chambre qu'il occupait rue Laborde.

L'OFFICIER AUTRICHIEN EMPOISONNEUR DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE DE VIENNE

Vienne, 23 mai. — Aujourd'hui ont commencé devant le Conseil de guerre, les débats de l'affaire Offlichter, cet officier autrichien, accusé d'empoisonnement de ses camarades.

La première audience a été consacrée aux formalités d'usage et à la lecture du réquisitoire du ministère public. Ce document ne compte pas moins de 120 pages.

LA MISSION CHINOISE A L'ECOLE DE CAVALERIE DE SAUMUR

Saumur, 23 mai. — La mission chinoise est arrivée, ce matin, pour visiter l'école de cavalerie. La mission a assisté à une reprise des écuyers. Ensuite a eu lieu un grand dîner, auquel assistaient tous les officiers du cadre de l'école.

Cet après-midi, la mission a assisté à des sauts d'obstacles, par les lieutenants d'instruction ; une charge en fourrageur, exécutée à vive allure sur les tribunes, et des exercices de service en campagne, ont terminé la séance. Après un lunch, la mission est partie à 5 h. 50.

LE RETOUR D'ALPHONSE XIII A MADRID

Madrid, 23 mai. — Après s'être arrêté à Escurial, pour prier sur la tombe de l'enfant mort-né, Alphonse XIII est arrivé en automobile et a reçu le président du Conseil.

Les Journaux de Paris de mardi matin

Paris, mardi, 24 mai.

LES RESULTATS DES ELECTIONS LEGISLATIVES

De la *République Française* :

« Le mouvement est plus profond que nous ne le pensions nous-mêmes. Ces élections témoignent plus qu'un arrêt ou un recul, c'est un vrai revirement, c'est le désaveu catégorique de la politique des dernières années. Voici, d'un côté, soixante-six combistes, de l'autre trois cents partisans de la liberté d'enseignement. L'affaire est claire. »

LA NOUVELLE CHAMBRE

Du *Gaulois* :

« Les ministres se sont réunis hier en conseil pour examiner l'entrée en fonctions de la nouvelle Chambre et le programme du travail qui lui sera proposé. Quel sera ce programme ? Les ministres l'ignorent encore, car il faut, avant de le tracer, connaître l'avis des membres de la nouvelle Chambre sur les diverses réformes qui seront soulevées au cours de la législature prochaine. »

LES REFORMES

De la *Petite République* :

« Il est clair que les questions les plus nettement tranchées par le pays ont été la réforme électorale, la réforme administrative, la réforme judiciaire, et la définition du statut des fonctionnaires. Il est bien clair que la première sera de beaucoup la plus importante et sera la plus débattue. »

LA MAJORITE

De la *Lanterne* :

« Il appartient au gouvernement de dégager par la netteté de ses déclarations, la majorité qui pourra l'aider dans sa tâche et il ne peut la dégager qu'en lui soumettant un programme précis et sérieux de tout travail parlementaire.

« L'orientation qu'il doit donner à la nouvelle Chambre, il suffit, pour savoir quel en sera le sens, de se rappeler ce que sont les hommes actuellement au pouvoir, ce qu'ils étaient hier, ce qu'ils doivent être demain pour demeurer fidèles à leur passé. »

Cotons Américains

New-York, 23 mai.

COURS DE CLOTURE

TERME	NEW-YORK Ce jour	NEW-YORK Précéd.	NEW-ORLEANS Ce jour	NEW-ORLEANS Précéd.
MAI.....1910	15.11	15.17	14.94	14.95
JUIN.....	15.12	15.17	14.94	15...
JUILLET.....	15.14	15.24	15.13	15.15
AOUT.....	14.88	15..	14.73	14.78
SEPTEMBRE.....	13.71	13.80	13.57	13.60
OCTOBRE.....	12.88	12.95	12.84	12.76